

Karima Delli, Présidente de la Commission des Transports et du Tourisme  
Caroline Roose, Députée européenne dans la région PACA  
Parlement européen  
60 Rue Wiertz  
B -1047 Bruxelles

À l'attention de Monsieur Renaud Muselier,  
Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

**Objet : Appel au sauvetage du « train des merveilles »**

Le 18 novembre 2020, à Bruxelles

Monsieur le Président,

Depuis 1928, le train des merveilles qui va De Nice à Tende permet à des milliers d'usagers et de touristes de se déplacer dans votre région Provence-Alpes-Côte d'Azur. En plus d'être un maillon de la mobilité essentiel à la vie quotidienne, il permet de mettre en valeur un patrimoine inestimable. Sur les 47 km de ligne en France en zone montagne qui se rejoignent à Breil-sur-Roya pour se prolonger en Italie, on peut découvrir des viaducs antiques qui enjambent canyons et tunnels creusés dans la montagne. Aujourd'hui, cette ligne unique en Europe est menacée de fermeture et c'est pour la défendre que nous nous adressons à vous.

En effet, la fin du train des merveilles serait une catastrophe pour le territoire et ses habitants. Vous savez que cet axe franco-italien sert de lien privilégié entre les zones rurales et les villes, elle permet aux locaux comme aux touristes de se déplacer en profitant de la richesse culturelle et naturelle de cette région que vous défendez tant. Chaque jour, ce sont des professeurs de l'arrière-pays et leurs élèves qui l'empruntent pour se rendre en classe. Malgré cela, le sous-investissement chronique a miné les infrastructures. Alors qu'en 1939, il fallait 2 h 30 pour aller de Turin à la Méditerranée, aujourd'hui avec la dégradation des installations, il en faut 4 h 40. Un scandale lorsque l'on sait la saturation du couloir routier de cette zone et la pollution qu'elle engendre.

En tant qu'eurodéputées nous souhaiterions que vous entamiez un dialogue avec l'État pour lui rappeler sa mission sacrée de service public. Répondre aux besoins de mobilité des Français est essentiel, d'autant que cette ligne répond également à des enjeux salariaux et écologiques à ne pas négliger. Nous savons que le train est 32 fois moins polluant que la voiture. Et la faible émission de CO2 de ce mode de transport en fait un allié décisif dans notre combat pour le climat. En réduire le recours à la veille de l'année européenne du train serait une erreur stratégique. Spécialement depuis que cette ligne s'est révélée vitale pour évacuer les sinistrés des récentes intempéries du Sud de la France alors que les routes avaient été rendues impraticables par les inondations.

Les besoins de financements pour restaurer et optimiser la ligne sont estimés entre 150 et 200 millions d'euros. 50 millions d'euros pourraient être apportés par la France et les 100 millions restant pourraient faire l'objet de subventions Européennes. Sur la base de ce calcul,

nous espérons que vous pourrez mobiliser les autorités régionales et nationales pour remettre les infrastructures à neuf.

La crise sanitaire que nous traversons ne peut en aucun cas devenir une excuse à la marginalisation de pan entier de nos territoires et à l'abandon de trajets uniques en Europe. Nous savons que vous tenez cette ligne en haute estime. Elle est un joyau de notre patrimoine en plus d'être un maillon essentiel à notre cohésion territoriale : ensemble, sauvons-la !

Je vous prie d'accepter, Monsieur le Président, nos salutations les plus distinguées.

**Karima Delli**



**Caroline Roose**

